Septième année 11 Novembre 1896 Numéro 263

LE VOILE D'ISIS

JOURNAL HEBDOMADAIRE D'ÉTUDES ÉSOTÉRIQUES

LE SURNATUREL n'existe pas	Directeur : PAPUS Rédacteur en Chef : LUCIEN MAUCHEL Secrétaires de la Rédaction : P. SÉDIR et Noël SISERA	LE HASARD n'existe pas

Le Numéro : 10 Centimes

ABONNEMENTS France	Rédaction et Administration	ABONNEMENTS Union postale
UN AN . . . . 5 fr.	4 et 5, rue de Savoie	UN AN . . . . . . 6 fr.
SIX MOIS . . . . . 3 —	PARIS	SIX MOIS 3 50
DEUX MOIS. . . . . 1 —		TROIS MOIS . . . . 2 —

Un lit qui marche tout seul

« N° 5, route de Montcenis, au Creusot, raconte le *Journal de Saône-et-Loire*, habite dans une chambre la famille Dubois Dans cette chambre se trouvent deux lits qui se font face, l'un occupé par M. Dubois père, actuellement malade, le deuxième par Mme Dubois et sa fille de 14 ans. La jeune Dubois passe pour être extrêmement nerveuse et son père pour l'être plus encore. Dès que la jeune Dubois est au lit et chaque fois qu'elle a une sorte de crise nerveuse, son lit roule près du lit de son père. Un voisin sceptique explora le lit tout entier, tenta de l'arrêter dans sa marche : ses efforts furent vains, car il fut entraîné lui-même malgré son énergique résistance. Il colla fortement les roulettes du lit. Rien n'y fit ; le lit lui-même se souleva alors et surmonta tous les obstacles. Cet étrange phénomène cesse dès que le lit est occupé en même temps par la mère et la fille.

Autre fait inexplicable. Pendant que la jeune Dubois dormait, on lui glissa dans les doigts une bague en or et un anneau de cuivre ; elle se réveilla en sursaut, s'écriant que l'anneau de cuivre la brûlait horriblement. »

Remarque : L'étudiant en occultisme, qui sait ce que c'est que la force psychique, les sympathies familiales et la métallothérapie du Dr Burcq, ne dira pas que ces faits sont *inexplicables*.

La Doctrine de l'Unité de l'Univers

(*Suite*)

L'Astronomie et l'Astrologie, étroitement liées ensemble s'élevaient sur la base de cette unité de la Nature et formaient un des plus importants objets d'études auxquelles se vouait le thérapeute ; car il observait en même temps que le cours des constellations, leur influence sur les phénomènes terrestres et les hommes, et Paracelse voulut que le médecin fût nécessairement un astronome.

Ceci n'était qu'une conséquence naturelle et logique de la doctrine de l'unité et de la réciprocité des forces naturelles, doctrine dont la justesse est irréfutable.

Dans la Nature entière, dans le Macrocosme comme dans le Microcosme, du monde corporel au monde spirituel, de l'organique à l'inorganique, il n'y a jamais

de sauts, mais des transitions et des rapports se conditionnant toujours les uns les autres.

De même que les soleils dépendent d'un soleil central, les planètes de leurs soleils et les lunes des planètes, s'influençant réciproquement et se maintenant dans leurs voies ordinaires par la somme de leurs forces sidérales, l'existence de notre terre est inséparablement nécessitée dans la chaîne incommensurable des mondes, et liée à la marche du grand-omnivers.

Ne sont-ce pas les influences astrales — et avant tout la chaleur corrélative de la lumière — qui donnent à la masse morte et sans elles, immobile, de nos planètes, une plénitude infinie de force vivifiante, vivificatrice et recupératrice ; ne sont-ce pas elles qui, se joignant aux forces telluriques, invitent les eaux et les airs à un travail commun pour élever ensemble le minéral mort en apparence jusqu'à la vie, évoluant de l'humble mousse qui perpétue son existence solitaire sur la paroi du roc de granit, jusqu'au palmier superbe, depuis ces infusoires, qui peuplent une goutte d'eau par millions, jusqu'aux géants du règne animal, jusqu'à l'homme ; — de ces influences les unes ne sont-elles pas la condition des autres, une série ininterrompue d'axiomes et de conséquences ?

Ne sont-ce pas les forces astrales qui, en indiquant à la terre son cours, créent le jour et la nuit, le changement de saisons, règlent la croissance, la maturation et la fructification, ne sont-ce pas ces forces qui éveillent la réponse dans les profondeurs du globe, ces deux forces inconcevables et si puissantes cependant du magnétisme et de l'électricité, que l'on pourrait presque considérer comme l'âme de la Nature, cette force agissant comme l'éclair et qui remplit, meut et régit la Nature inorganique comme l'organique.

Ne sont-ce pas les forces astrales qui mettent en mouvement les flots de la mer par l'alternative perpétuelle du flux et du reflux ?

Et toi seul, ô homme, toi, poussière de poussière dans la main de Celui qui traça leur route aux étoiles, qui éveilla les forces par lesquelles elles se meuvent dans l'espace infini et selon leurs lois propres, toi seul, entouré et pénétré de son souffle, pense t'élever au-dessus des lois de l'Univers, te libérer des fils qui te relient au Tout, de qui tu es l'image ?

Jamais !... car

> « Regarde autour de toi, ô homme !
> C'est un tumulte bigarré
> De formes et de couleurs — infinies ;
> Mais en haut comme en bas,
> Dans la lumière ou la ténèbre,
> Divers dans ses voiles
> Cependant l'esprit est nu !

(Traduit de l'Allemand.)

SATURNUS S∴ I∴ 14

ESSAI SUR LES FINALITÉS
primaires de l'homme (¹)

(*Suite*).

Mais n'est-ce pas une erreur évidente ?

Car si nous méditons sérieusement sur un sujet aussi conservé et il faut l'avouer, aussi controversable, nous comprendrons bien vite, que la nature ne fait pas ne peut pas faire des sauts.

Partant de ce principe, nous serons tout naturellement portés à penser, que les êtres de tous les plans peuvent par comparaison se rendre parfaitement compte du temps écoulé, de l'espace parcouru.

Et cela au moyen des ondes lumineuses astrales qu'ils soumettent à l'analyse de leur lumière odique constitu[illegible] r cette dernière leur indique par [illegible] nsation où sa diffusion rythmiques [illegible] l'emp qui les sépare d'un ce[illegible] natio quelconque, à quelque [illegible] qu'appartienne le foyer considéré.

Cette opération bien que, purement

physique, considérée avec nos yeux terrestres, mais que des désincarnés *veulent* et exécutent avec la rapidité de la pensée mettent néanmoins en action la représentation ...dique des trois principes évolués. Jusqu'à ce qu'enfin dégagée, de toutes les scories madréporiques, le cycle de l'évolution soit arrivé au terme ou ces mêmes principes, épurés, se concentrent sur l'unité commune, pour former un agrégat d'un ordre plus élevé.

A ce moment de sa transformation l'être semble avoir une apparence globuleuse, phosphorescente, sans rayonnement propre. Elle peut cependant s'irradier sous l'action des pensées positives inspirées par l'étincelle iodue à laquelle cette apparence sert de corps matériel. Comme la lumière astrale, elle aussi en puissance de projection lui tient lieu de médiateur plastique.

Et si à ce point précis de son évolution il savait s'identifier de façon absolue avec l'Espace-Temps, il percevrait déjà l'Être Unique, Centre des Centres, Axe des Axes.

Mais son *Ego* ébloui abîmé dans l'océan des phénomènes psychiques qu'il traverse ne peut rompre définitivement ses attaches sensorielles qui le retiennent encore. Et cette impuissance l'empêche de pouvoir contempler, ces hauteurs azurées, où la Vie apparaît sans voiles, où l'Esprit rayonne lumineux, éblouissant, sans les pénombres évanouies, relégués dans les profondeurs.

Nous avons vu plus loin, que l'homme instinctif est véritablement un esclave dilletante des jouissances inférieures de la chair, laquelle n'est toujours que le résultat du *fatum*.

Nous avons su encore qu'après la rupture du circuit vital il se trouve plongé dans une sorte de somnolence léthargique posthume, qui a certaines ressemblances avec la laborieuse digestion du boa. Car de même que ce dernier, l'homme n'éprouve pendant cette période générée par les appétences intérieures, aucun besoin, aucune souffrance étrangers à ce plan physique.

Des songes parfois, de ces songes où seuls jouent un rôle, le souvenir de pantagrueliques lippées, où bien celui de copulations aux monstrueuses et vampiriques déformations.

(*A suivre*) ST.-LANNES.

JOURNAL DES JOURNAUX

Lux (septembre octobre) de Rome, contient une série d'articles des plus intéressants: de P. Bornia sur l'Esotérisme la lampe d'Aladin, M. F. Bruni y prend de la direction du mouvement d'union idéaliste en Italie ; il donne les statuts de la Loge ésotérique, et rend compte du mouvement martiniste, du mouvement théosophique et de celui de la maçonnerie mixte. M. Bruni prépare un petit catéchisme occultiste pour la propagande.

M. Laurent de Faget annonce dans le *Progrès spirite* du 15 octobre qu'il va donner à la propagande de son journal une activité bien plus grande grâce à la générosité d'une dame spirite qui se cache sous le pseudonyme d'Espérance. Toutes nos félicitations à notre confrère : son désintéressement et sa sincérité lui réservaient depuis longtemps la joie d'être un instrument puissant pour le triomphe de ses idées.

La *Paix Universelle* (1er novembre) signale par la plume éloquente d'Amo le sens ésotérique de la visite du Tzar. Bouvery y convie avec insistance les spirites à l'activité ; Amo commente la synthèse des Druides dans le n° du 16 novembre.

Luz Astral (12 octobre) le Diable et son origine ; Satanisme ; la farce cléricale et Leo Taxil ; la Maçonnerie Argentine. Education des Enfants.

La Irradiacion de Madrid (novembre)

traduit la thérapeutique magnétique de Durville.

M. Albert Jounet envoie à la *Coopération des Idées* son opinion sur l'Idéal de demain. Nous avons reçu de lui le numéro de septembre de son nouveau journal, *la Résurrection,* il y disserte sur l'art, ses conditions, et ses relations avec le catholicisme. Signalons la place que M. Jounet accorde aux projets d'arbitrage, de pacification et d'internationalisme.

Le Dr Rozièr donne dans le *Progrès Spirite* (15 novembre) une bonne étude sur la prière.

Dans l'*Aube* (novembre) un bel article de Paul Adam et un merveilleux dessin d'Aman Jean.

GLANURES

La béatification du curé d'Ars

Cette année même, la Congrégation des rites s'est occupée d'examiner l'héroïcité des vertus de J.B. Vianney, le curé d'Ars. Le pape, dit-on, vient de prononcer un jugement favorable.

Or il a prédit le retour des Prussiens, leur défaite, des guerres civiles, en ajoutant : « Quand tout cela sera sur le point d'arriver, on voudra me faire saint, mais on n'en aura pas le temps. »

Le Gérant : CHAMUEL.

Paris Imp. Em. Mauchaussat, 32, boulevard de Vaugirard.